

LE PREMIER JOURNAL GRATUIT DÉDIÉ À L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

carenews



JOURNAL

AUGUSTIN TRAPENARD

PARRAIN DE
BIBLIOTHÈQUES
SANS FRONTIÈRES



GRAND ANGLE ASSO

STOPILLETTRISME



6

DOSSIER CENTRAL

LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME



8

BÉNÉVOLE

LOUIS, BÉNÉVOLE SAVOIRS POUR RÉUSSIR



18

**La Fondation la France s'engage
promeut l'engagement de ceux
qui font bouger la France et
qui répondent aux grands défis
sociaux et environnementaux !**



concoures

NATIONAL 2019

C'EST QUOI ?

Le concours national de la *Fondation la France s'engage* soutient des projets d'**innovation sociale** développés par des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Ces projets doivent avoir un objectif de changement d'échelle.

Les lauréats primés reçoivent une **dotation financière** comprise entre 50 000 € et 300 000 €, un **accompagnement adapté** à leurs besoins ainsi que le **label** « *La France s'engage* ».

POUR QUI ?

Le concours 2019 est ouvert aux **structures de l'économie sociale et solidaire**, basées en France, et qui portent un **projet innovant et d'intérêt général**. Le projet doit s'inscrire dans le champ de l'**éducation**, de la **culture**, de la **solidarité**, de l'**écologie**, de la **santé** ou de la **citoyenneté**.

QUELS CRITERES ?

Tout au long du processus de sélection, les projets sont évalués sur la base de 4 critères par des jurés indépendants : **impact social, innovation sociale, capacité de changement d'échelle, efficacité démontrée**.



ÉDITO

GUILLAUME BRAULT

FONDATEUR DE CARENEWSGROUP

U

ne rentrée sous de bons auspices

Comme la majorité des écoliers, c'est avec entrain que les acteurs de l'intérêt général se retrouvent en ce mois de septembre pour une rentrée solidaire. L'heure sera d'abord aux festivités, vous retrouverez la communauté de l'engagement et la Careteam régulièrement cet automne : Convergences, le Forum des Associations et des Fondations, PRODURABLE Lyon, La France des Solutions, Change Now, le Mécènes Forum et bien d'autres. Ce sont des moments fédérateurs, dont le succès reflète l'investissement croissant des acteurs de notre secteur autour des grandes causes solidaires. Pour cette rentrée 2018, Carenews a choisi de mettre un coup de projecteur sur l'illettrisme, dont les journées nationales ont lieu également début septembre.

Grande cause nationale en 2013, l'illettrisme, qui touche 7 % de la population active et scolarisée en France, a été pris en charge par des structures qui choisissent souvent la co-construction comme moyen d'action. Dans ce Carenews Journal, nous avons eu à cœur de vous présenter un éventail d'engagements : individuels (interview d'un bénévole), associatifs (STOPILLETTRISME) ou encore d'entreprises, de plus en plus nombreuses à s'engager contre ce problème de société, qui concerne leur environnement et parfois directement leurs salariés. Saluons par ailleurs le travail des fondations d'entreprise qui sont des membres Carenews : la Fondation Groupe ADP (Aéroports de Paris), que nous remercions chaleureusement pour son partenariat autour du dossier central de ce numéro, mais aussi la Fondation SNCF pour qui la prévention de l'illettrisme a longtemps été un axe majeur, ou encore la Fondation Société Générale, la Fondation du Crédit Agricole et de nombreuses autres entreprises fédérées par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI).



LA PERSONNALITÉ SOLIDAIRE

AUGUSTIN TRAPENARD
PARRAIN DE BIBLIOTHÈQUES SANS FRONTIÈRES

4



GRAND ANGLE ASSO

STOP ILLETTRISME FAIRE TOMBER LES BARRIÈRES

6



PORTRAIT D'UN ENGAGEMENT

LOUIS BÉNÉVOLE SAVOIRS POUR RÉUSSIR

18



DOSSIER CENTRAL

LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME FAIT CONSENSUS

8

MÉTIER RESPONSABLE DES CONCOURS ET DES RELATIONS INSTITUTIONNELLES

16



BRUITS DE MÉCÉNAT

20



CARENEWS JOURNAL OÙ NOUS TROUVER ?

22



AUGUSTIN TRAPENARD

PARRAIN SENSIBLE ET OPTIMISTE DE BIBLIOTHÈQUES SANS FRONTIÈRES

Augustin Trapenard est depuis quelques mois le parrain de l'association Bibliothèques Sans Frontières. Quand nous l'avons sollicité pour un témoignage sur la question de l'illettrisme, il a accepté avec enthousiasme. Un environnement familial enseignant, une vocation de professeur d'anglais puis un parcours de journaliste et chroniqueur culturel l'ont rendu sensible aux situations d'illettrisme contre lesquelles il souhaite lutter. En premier lieu en s'engageant auprès de l'ONG qui œuvre pour l'accessibilité de tous aux bibliothèques en France et dans le monde.

On pourrait croire qu'Augustin Trapenard est très loin de notre sujet : normalien et enseignant à l'ENS de Lyon, journaliste sur des radios intellos, critique littéraire, chroniqueur... Au contraire : « C'est un sujet central pour moi. J'ai une formation d'enseignant, or la première chose que l'on apprend dans ce métier, c'est à s'adresser aux étudiants qui ne sont pas forcément les meilleurs élèves. La question de l'illettrisme m'a toujours interrogé, surtout dans un pays développé comme le nôtre. »

Sensibilisé par son environnement familial - il est fils d'enseignante et petit-fils d'institutrice - Augustin Trapenard revient à ses origines auvergnates. En milieu rural, les situations d'illettrisme sont courantes. Un contraste avec sa vie actuelle dont il a conscience : « Bien sûr, par mon métier (Augustin a enseigné également à l'Université de Marne-la-Vallée et à Berkeley) et les différentes tribunes (sur France Inter ou France Culture) que je peux avoir, je m'adresse majoritairement

à des étudiants de haut niveau et à des CSP+. Longtemps, j'ai eu le sentiment de m'adresser à un public déjà conquis. » Pourtant, le journaliste explique avoir eu besoin de se reconnecter à la vie réelle, un peu frustré d'être isolé dans ses studios radios.

UNE RENCONTRE FONDATRICE ENTRE LE JOURNALISTE ET BIBLIOTHÈQUES SANS FRONTIÈRES

La rencontre avec Jérémy Lachal (directeur de Bibliothèques Sans Frontières, BSF) et Patrick Weil (fondateur de l'ONG) a été une expérience fondatrice : « Ils m'ont ouvert des horizons auxquels je n'avais pas accès. » Ayant déjà connaissance de l'action de BSF et de son outil emblématique, l'Ideas Box (voir plus bas), sa décision d'en devenir parrain est mûrement réfléchi ; c'est un engagement de long terme. Car Augustin voyage beaucoup pour l'association : Boulogne, Palerme et la Jordanie cet été, dans des camps de réfugiés.



IDEAS BOX

Imaginée par BSF en collaboration avec le designer Philippe Starck et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), l'Ideas Box est une médiathèque en kit, déployable rapidement sur tous les terrains. Une centaine de boîtes circule déjà dans le monde.

Augustin Trapenard insiste sur son adaptabilité : « Chaque contenu de l'Ideas Box est élaboré pour les besoins du lieu et de la situation. C'est extraordinaire, car cela implique un travail préalable important avec les bibliothécaires et les équipes locales. » La richesse de l'Ideas Box réside dans la diversité des contenus et des supports : livres, liseuses ou encore jeux permettant « par un apprentissage ludique de réintéresser les gens à la lecture ».

LA QUESTION DE L'ILLETTRISME M'A TOUJOURS INTERROGÉ, SURTOUT DANS UN PAYS DÉVELOPPÉ COMME LE NÔTRE. >>

En lui se côtoient une vocation d'enseignant, la volonté de transmettre et la conscience que la lecture et l'écriture sont un outil central dans la vie de chacun, au-delà de la passion qu'elles provoquent : des pratiques qui « nous inspirent, nous protègent, nous aident à vivre, nous élèvent ». Le métier de professeur relève de cela, tout comme son rôle de « passeur » en tant que journaliste culturel. Le chroniqueur ne parle pas d'illettrisme, mais plutôt de « situation d'illettrisme » : une distinction de langage qui illustre son refus de tout fatalisme. Il ne s'agit pas, à ses yeux, d'un échec de l'école ou d'une faillite personnelle, car les tactiques de camouflages déployées lorsque l'on est déconnecté de l'apprentissage « relèvent parfois du génie ». « Une situation d'illettrisme, on peut y remédier », explique cet optimiste qui n'hésite pas à dénoncer la réalité « intolérable » de ces personnes : lorsqu'il est impossible de rédiger un email ou un CV pour trouver un travail, ou simplement d'envoyer un texto

à son meilleur ami, la vie quotidienne devient un combat.

LES SITUATIONS D'ILLETTRISME, ENTRE PEUR ET PUDEUR

Un livre, c'est « un objet auquel on s'attache, voire d'affection, mais aussi parfois un objet de peur » comme l'illustre cette anecdote édifiante : « Un père emmène sa fille devant l'une de nos bibliothèques, avant de finalement hésiter. Il ne savait pas s'il pouvait rentrer, car il ne savait pas lire. On l'a bien sûr encouragé à venir. Les équipes de BSF et les bibliothécaires travaillent de concert pour désacraliser ce lieu et en faire un espace d'accueil, de sociabilité et d'amitié. Un lieu ludique, d'apprentissage, d'éducation populaire et d'ouverture à l'ailleurs. »

La pudeur des personnes en situation d'illettrisme masque les souffrances. Augustin Trapenard se fait conteur pour expliquer une réalité méconnue, et évoque une histoire

transmise par la directrice de l'association Mots et Merveilles, Caroll Weidich : « Un homme appelle pour expliquer qu'il ne sait ni lire ni écrire, et que sa femme est sur le point de s'en apercevoir, car ils doivent écrire des textos pour l'anniversaire d'un ami. Il a été accueilli au sein de l'association et au bout de deux mois, il pouvait écrire ses messages. » Un euphémisme pour expliquer que l'association lui a en réalité permis d'apprendre à lire et à écrire.

Cette histoire est emblématique de l'imagination développée pour maquiller ce qui est vécu comme un drame quotidien. Surtout, souligne-t-il, dans un pays où le système éducatif est de qualité et où l'école est gratuite. Le contraste avec les statistiques de certains départements est édifiant : le taux d'illettrisme y dépasse parfois les 10 % ! Pour le journaliste, il faudrait y remédier par « des actions locales fortes » ; par exemple, Mots et Merveilles. 📖

FLAVIE DEPREZ

MOTS ET MERVEILLES

L'association basée à Aulnoye-Aymeries (Nord) propose un parcours personnalisé aux adultes et aux enfants (de la maternelle au collège) pour rendre possible le réapprentissage et redonner confiance en soi. « C'est une association formidable qui agit dans toute la région. Elle a commencé avec 2 ou 3 personnes, et ils sont aujourd'hui une centaine de bénévoles ! » Augustin Trapenard souligne l'ambiance bienveillante et la mobilisation de la ville, très engagée pour sa population. Mots et Merveilles est partenaire de BSF : « Ce qui me frappe, c'est la relation et la ressemblance entre les deux structures. On trouve chez Mots et Merveilles tout ce qui constitue une Ideas Box. Les deux associations ont beaucoup en commun. »

STOPILLETTRISME

FAIRE TOMBER LES BARRIÈRES DANS LES ENTREPRISES



On ne le crie pas sur tous les toits, mais en France, 7 % de la population active est touchée par l'illettrisme. C'est deux fois plus qu'en Allemagne ou en Corée ! Depuis cinq ans, l'association STOPILLETTRISME milite pour briser le tabou. Son originalité ? Elle œuvre directement auprès des entreprises, auxquelles elle propose un double dispositif mêlant formation professionnelle et tutorat assuré par des salariés volontaires. Forte du succès de ses interventions, elle espère étendre son action auprès de tous les secteurs d'emplois concernés par les problèmes de l'illettrisme et de l'analphabétisme.

STOPILLETTRISME voit le jour en 2013, dans les locaux de L'Oréal. Baptisée d'abord B.A.ba, puis B.A.ba Solidarité, l'association naît du constat d'une DRH du groupe : plusieurs employés des prestataires de ménage peinent à suivre les consignes laissées sur les tableaux blancs par les collaborateurs, et effacent les notes prises durant les réunions. « C'est compliqué de faire reconnaître à des gens qu'ils ne maîtrisent pas la langue, ou ne comprennent pas les consignes », note la déléguée générale de l'association, Nadine Gredy. Après concertation avec le prestataire de services, le projet est soumis à la direction de

L'Oréal : offrir une formation professionnelle qualifiante de longue durée, soutenue par un tutorat assuré directement par les salariés. « Le dispositif a été mis en place sur un premier site, et les bénéficiaires comme les tuteurs se sont montrés enthousiastes. Le projet a donc été installé sur un deuxième site, puis L'Oréal Group a décidé de monter une association. » Bingo ! Le géant cosmétique entraîne très rapidement dans son sillage TF1, Orange, Manpower, le Groupe La Poste et Publicis Groupe, rapidement rejoints par la SNCF. Aujourd'hui, son réseau d'entreprises a permis de former plus de 220 salariés illettrés ou analphabètes. « Le dispositif fonctionne aussi bien avec les prestataires des entreprises que directement auprès de leurs salariés. Un organisme de formation expert intervient pour 150 heures, et

chaque bénéficiaire est accompagné par deux tuteurs qui apportent, en plus d'un soutien, une vraie dimension sociale à l'expérience. » Pour le moment, les frais de formation ainsi que la gestion administrative sont assurés par l'OPCATS, l'organisme paritaire collecteur faisant également office de conseiller, en passe d'être relayé pour les collectes par les URSSAF, via la Caisse des Dépôts.

AGIR DANS TOUS LES SECTEURS

À l'heure actuelle, la grande majorité des bénéficiaires du programme est constituée d'employés de prestataires de ménage. Les choses devraient toutefois évoluer rapidement, puisque le Groupe ADP (Aéroports de Paris) vient de rejoindre le mouvement afin de former une partie de ses bagagistes. « À terme, nous

« C'EST COMPLIQUÉ DE FAIRE RECONNAÎTRE À DES GENS QU'ILS NE MAÎTRISENT PAS LA LANGUE, OU NE COMPRENNENT PAS LES CONSIGNES. »



REMISE DES DIPLOMES (L'ORÉAL, CLICHY)

espérons nous adresser à plus de secteurs », ajoute Nadine Gredy. Sont particulièrement concernés, selon une récente enquête CSA, les secteurs de l'entretien et du nettoyage, où 67 % des organisations ont déjà été confrontés à des difficultés d'écriture ou de lecture chez un employé, ainsi que les services à la personne (60 %). « On peut supposer que les secteurs du bâtiment, de l'agriculture ou encore de la sécurité sont aussi touchés, ajoute-t-elle. Notre objectif est de nous adresser à tous, sans distinction. » Et pour cause. Une organisation sur deux est touchée par l'illettrisme en France (51 %), et déplore des difficultés de compréhension des consignes, ce qui augmente les risques professionnels physiques et psychologiques. En réponse, STOPILLETTRISME dévoilera en septembre 2018 sa charte à destination des entreprises désirant s'engager, leur proposant notamment d'intégrer des clauses spécifiques dans leurs appels d'offres ou de mener des actions de repérage.

BRISER LES TABOUS AUTOUR DE L'ILLETTRISME

Si l'illettrisme donne tant de fil à retordre aux associations, c'est qu'il reste en France un tabou, tant à l'échelle du grand public qu'au sein des entreprises. « Les personnes illettrées utilisent parfois des stratégies de

contournement, tandis qu'au sein des entreprises, les actions de repérage sont loin d'être répandues ». STOPILLETTRISME compte sur les cotisations annuelles des entreprises de son réseau pour financer ses campagnes de communication et soigner ses opérations de prospection. « Nous nous appuyons notamment sur une étude menée par le délégué interministériel dans plusieurs secteurs de l'industrie, mais aussi les administrations. Nous savons que des chefs d'entreprises sont conscients du problème et nous souhaitons que le mouvement se globalise. » L'an dernier, le groupe Crédit Agricole S.A., l'organisme de formation Accent Tonique, GSF, Samsic et le Fonds de dotation de la communauté aéroportuaire (FDCAP) ont rejoint le mouvement. D'autres sont attendus à l'issue du colloque de septembre 2018 « Illettrisme en milieu professionnel, comment passer du tabou à l'action ? », dont l'association est partenaire. L'heure est désormais à l'expérimentation et au changement d'échelle. « Notre dispositif fonctionne très bien dans les grandes entreprises, nous aimerions désormais le tester sur des zones géographiques, cela permettrait de rassembler les bénéficiaires et de fluidifier la logistique », explique Nadine Gredy. La Poste s'y est essayée, et Publicis Groupe sera le prochain à se lancer. Quant aux formations, un niveau supérieur est déjà proposé à certains bénéficiaires. »

JULIE DÉLÉANT

« PEUT-ÊTRE QUE DANS QUELQUES ANNÉES, JE POURRAIS APPRENDRE À LIRE À MES PETITS-ENFANTS ! »

Arrivée en France il y a une trentaine d'années, Kartoum N. n'a jamais eu l'occasion d'apprendre à lire ni écrire le français.

« Mes enfants sont grands maintenant, ils ont entre 21 et 28 ans, ils n'ont jamais le temps ! » explique-t-elle. Kartoum se réjouit de l'initiative de STOPILLETTRISME et de la mobilisation de son employeur, ONEP, comme de ses premiers progrès depuis le mois d'avril. « J'ai trois tuteurs, explique-t-elle. Je les vois assez souvent : tous les jeudis pendant une heure trente. Du coup, j'ai déjà progressé, je commence à apprendre des choses, à savoir lire l'alphabet. » Kartoum a opté pour des vacances studieuses. « Deux de mes tuteurs m'ont proposé de continuer les cours pendant l'été, car ils ne parlaient pas en vacances, raconte-t-elle. Du coup, les révisions ont continué ! »



L'illettrisme est un sujet méconnu, tabou et ignoré. Être en situation d'illettrisme, c'est être dans l'incapacité de se faire comprendre en écrivant et dans l'incapacité de comprendre en lisant alors même que les personnes qui en souffrent ont été scolarisées. C'est un enjeu de société majeur que la Fondation Groupe ADP a pris à bras le corps avec tous ses partenaires : en France, 7 % de la population adulte âgée de 18 à 65 ans ayant été scolarisée est en situation d'illettrisme. La moitié de ces 2,5 millions de personnes exerce une activité professionnelle. Ces chiffres sont tus, et le malaise aussi.



Augustin de Romanet,
Président-directeur
général
du Groupe ADP



Laure Kermen-Lecuir,
Déléguée Générale
de la Fondation
Groupe ADP

Nous ne pouvons imaginer les trésors d'ingéniosité et les stratégies de contournement que les personnes en situation d'illettrisme déploient pour surmonter ce handicap dans la vie quotidienne et plus particulièrement au travail lorsqu'il s'agit, par exemple, de comprendre une consigne écrite. Ces étonnantes capacités montrent la force, mais pas la souffrance de ces personnes qui doivent en plus faire face à la transformation numérique de la société.

Les échanges qui se créent dans nos aéroports sont une richesse. Et c'est parce que la connaissance figure à la base de ce processus de transmission que nous avons choisi ce combat. Un unique axe guide nos actions : l'éducation à travers la prévention et la lutte contre l'illettrisme et le décrochage scolaire. Notre engagement s'est traduit en 2017 par le soutien de 54 projets associatifs. La création de notre fondation d'entreprise vient également de la conscience du rôle de l'entreprise sur son territoire et de sa responsabilité à l'égard des populations environnantes. Nous avons la volonté d'investir auprès des jeunes qui entourent nos plateformes et qui écriront le monde de demain. Être une entreprise engagée dans la société, c'est aussi être des membres actifs de structures collectives comme l'Alliance pour l'Éducation et Stop Illettrisme, pour tout à la fois renforcer la prévention et remédier

aux situations d'illettrisme des adultes. Et puis, il y a bien sûr les collaborateurs du Groupe ADP, véritables piliers de notre action, et sans qui nous ne pourrions être efficaces. En 2017, 169 d'entre eux se sont engagés aux côtés de la Fondation dans l'un des dispositifs d'implication des salariés.

«
**ÊTRE EN SITUATION
D'ILLETTRISME, C'EST
ÊTRE DANS L'INCAPACITÉ
DE SE FAIRE COMPRENDRE EN
ÉCRIVANT ET DANS L'INCAPACITÉ
DE COMPRENDRE EN LISANT.** »

Nous associer à ce dossier sur l'illettrisme est donc pour nous important. Au fil de ses pages, vous prendrez conscience de la réalité de ce fléau et vous découvrirez des solutions pour éradiquer l'illettrisme, de la prévention en milieu scolaire à l'action en entreprise. Avec des témoignages de personnes appartenant à Bibliothèques Sans Frontières, Lire et Faire Lire, l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme et ceux de salariés de Samsic, découvrez des hommes et des femmes qui, comme la Fondation du Groupe ADP, s'engagent.



LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME FAIT CONSENSUS

À l'heure de la transition numérique, la maîtrise de la lecture et de l'écriture est devenue indispensable pour l'accès à la vie sociale et à l'emploi. Pourtant, aujourd'hui en France, près de 2,5 millions de personnes vivent en situation d'illettrisme. S'il est aujourd'hui mis en lumière, ce handicap social a pourtant longtemps été objet de tabous. En 2013, l'illettrisme a été décrété Grande cause nationale. La lutte contre l'illettrisme bénéficie depuis d'une mobilisation commune des associations, des pouvoirs publics et des entreprises : priorité est donnée à la prévention dès le plus jeune âge et à la formation des adultes. Pour les principaux concernés, il est néanmoins souvent difficile de révéler son handicap et d'accepter de tout reprendre à zéro.

Véritable fléau social, l'illettrisme touche aujourd'hui encore 2,5 millions de personnes. Il concerne des adultes scolarisés en France et qui, pourtant, ne maîtrisent pas (ou plus) la lecture, l'écriture, ni même les opérations de base du calcul. Néologisme créé en 1981 par l'association ATD quart monde, le terme illettrisme définit et distingue cette situation de celle de l'analphabétisme, qui concerne des personnes n'ayant jamais été scolarisées. Une spécificité sémantique française qui complique les comparaisons statistiques avec d'autres pays. Contrairement à bon nombre d'idées reçues, l'illettrisme n'est pas lié à l'immigration : la dernière étude de 2012 de l'INSEE sur le sujet rappelle

que 71 % des personnes concernées parlaient uniquement le français à l'âge de 5 ans. Pour Hervé Fernandez, directeur de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI) : « Ce n'est pas du tout un problème d'apprentissage de la langue ; les personnes n'ont pas les compétences de base pour pouvoir lire, écrire, compter, c'est la première marche qui a fait défaut. » Sans ce socle de connaissances élémentaires, ces personnes sont freinées dans leur épanouissement personnel, limitées dans leur participation à la vie civique et très souvent maintenues dans la précarité. En somme, vivre avec l'illettrisme implique de multiples formes d'exclusion sociale.

HONTE, STRESS ET DÉPENDANCE

Dans un pays où l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans, comment expliquer que 7 % des actifs soient aujourd'hui concernés par ce handicap social ? Selon les chercheurs, les causes sont multiples et peuvent se cumuler, notamment au moment de la scolarisation. Parmi les facteurs les plus fréquents, on retrouve le milieu socioéconomique d'origine de l'élève, le rapport qu'entretient la famille avec l'école, l'enseignement parfois inadapté au rythme d'apprentissage de l'enfant ou encore les difficultés personnelles liées par exemple à l'environnement familial... Les jeunes ne sont cependant pas les seuls à être touchés par le



IL EST SOUVENT DIFFICILE DE RÉVÉLER SON HANDICAP ET D'ACCEPTER DE TOUT REPRENDRE À ZÉRO. >>>

phénomène. Les chiffres de l'INSEE montrent également que la moitié des personnes en situation d'illettrisme ont plus de 45 ans. « Cela signifie que le taux d'illettrisme augmente en fonction de l'âge, analyse Hervé Fernandez, faute de pratique régulière de la lecture et de l'écriture, on peut également perdre les connaissances de base. »

Ne pas pouvoir lire la notice d'un médicament, suivre la scolarisation de son enfant ou encore retirer de l'argent au distributeur sont autant de difficultés quotidiennes qui rendent l'insertion sociale et professionnelle de ces personnes extrêmement difficile.

« Je ne pouvais rien faire tout seul, raconte Romain*, 32 ans. On me donnait un papier, je faisais semblant de comprendre et, le soir, je demandais à ma famille de me le lire. On est gêné, mal à l'aise, honteux. On a voulu m'envoyer en formation, mais ça me faisait très peur. J'avais l'impression que je n'y arriverais jamais. » Selon l'INSEE, 51 % des personnes en situation d'illettrisme sont en activité. Au travail, ces personnes peuvent alors développer des stratégies de contournement pour éviter d'être démasquées. Par exemple, quand il s'agit de remplir un document, on prétend avoir oublié ses lunettes, avoir mal au bras ou tout simplement l'avoir laissé chez soi. Ghelita, 57 ans, a travaillé pendant 18 ans en restauration : « J'en ai parlé à un collègue, il faisait les bons de commande à ma place, mais sinon personne n'était au courant. »

Jusqu'au début des années 2000, travailler sans savoir lire ou écrire était certes difficile, mais encore possible. Depuis la transition numérique et face aux mutations du monde du travail, la maîtrise des fondamentaux semble désormais

incontournable. On semble dorénavant attendre de la part des employés plus d'autonomie, le respect de nouvelles normes transmises au travers de processus écrits, sans compter la dématérialisation des services administratifs : « Il y a eu un raz-de-marée avec la suppression des médiations aux guichets. On pousse les gens à être plus autonomes en leur imposant de se connecter sur des plateformes où la quasi-totalité des contenus sont écrits, détaille Hervé Fernandez. Cela impose des exigences fortes au niveau de l'écriture et de la lecture. » Toutes ces mutations ont au moins permis une prise de conscience globale de la situation de l'illettrisme en France et accéléré la recherche de solutions.

PRÉVENTION ET FORMATION

En 2013, le gouvernement de Jean-Marc Ayrault décrète l'illettrisme Grande cause nationale. Cela donne lieu, l'année suivante, au lancement des premières Journées nationales d'action contre l'illettrisme, sous l'impulsion de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI). Groupement d'intérêt public créé en l'an 2000 sous Lionel Jospin, l'ANLCI est, dès sa création, chargée de fédérer pouvoirs publics, collectivités, entreprises et associations de terrain dans une lutte commune contre cette problématique : « Dès le début, la stratégie a été de dire : il existe un problème invisible, présent partout, dans l'entreprise, chez les jeunes, les chômeurs, les personnes âgées... Nous devons donc agir ensemble et faire cause commune », explique Hervé Fernandez, directeur de l'ANLCI. L'Agence met en place



CHIFFRES CLÉS

7 %

DE LA POPULATION

scolarisée en France est en situation d'illettrisme

60,5 %

SONT DES HOMMES

50 %

ONT PLUS DE 45 ANS

51 %

OCCUPENT UN EMPLOI

L'ILLETTRISME EN RÉGIONS

Les **DOM-TOM** sont les plus touchés



33 %

MAYOTTE



23 %

LA RÉUNION



En **Métropole**

14 %

PICARDIE



5 %

ÎLE-DE-FRANCE

Sources : Insee, enquête IVQ 2012

COMMENT REPÉRER UNE SITUATION D'ILLETTRISME ?

SI L'UN DE VOS PROCHES OU VOUS-MÊME ÊTES CONFRONTÉS À L'UNE OU PLUSIEURS DE CES SITUATIONS, IL S'AGIT PEUT-ÊTRE D'UNE FORME D'ILLETTRISME.



Ne pas savoir se repérer dans
**LE TEMPS ET DANS L'ESPACE
NI CIRCULER SEUL**



Ne pas pouvoir
FAIRE SES COURSES



Ne pas pouvoir
PRENDRE UN MÉDICAMENT



Ne pas savoir
LIRE UNE NOTICE



Ne pas savoir
UTILISER UN APPAREIL



Ne pas pouvoir suivre
LA SCOLARITÉ DE SON ENFANT



Ne pas pouvoir entrer
DANS LA LECTURE D'UN LIVRE



Ne pas pouvoir retirer de
**L'ARGENT D'UN DISTRIBUTEUR
AUTOMATIQUE**



Ne pas pouvoir
LIRE UN SCHÉMA



Ne pas savoir lire
**UNE CONSIGNE DE TRAVAIL
OU DE SÉCURITÉ**



Ne pas savoir lire
**UN PLANNING D'HORAIRES
DE TRAVAIL**



Ne pas savoir
CALCULER DES QUANTITÉS



Ne pas pouvoir
**COMMUNIQUER AVEC SON
ENTOURAGE AU TRAVAIL**
(clients, collègues, etc.)

Sources : ANLCI

Numéro vert illettrisme info service

0 800 11 10 35

Service et appel
gratuits



« **METTRE L'ACCENT
SUR LA PRÉVENTION
DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE,
MAIS AUSSI SUR
LA FORMATION DES ADULTES.** »

►► un comité consultatif regroupant une centaine d'organisations issues de la société civile afin d'évaluer et de répondre aux besoins des territoires. On décide alors de mettre l'accent sur la prévention dès le plus jeune âge, mais aussi sur la formation des adultes. Déjà, depuis le début des années 1990, de nombreuses associations et structures locales agissent pour la prévention de l'échec scolaire. C'est notamment le cas de l'Afev, premier réseau d'étudiants solidaires pour le soutien scolaire des enfants issus des quartiers populaires, ou encore de l'association Lire et Faire Lire, réseau national composé de bénévoles retraités proposant des activités d'éveil à la lecture à destination des élèves de maternelle et de primaire. Parallèlement, à partir de 2007, les gouvernements successifs s'engagent sur la voie du « priorité au primaire » : création



de l'aide personnalisée en 2008 ; réforme des rythmes scolaires en primaire en 2013 ; ou encore dédoublement des classes de CP et CE1 dans les zones d'éducation prioritaire en 2017.

Pour permettre aux adultes salariés ou en recherche d'emploi d'acquérir les compétences de base, les pouvoirs publics se mobilisent aussi au travers du dispositif « Compétences Clés » (Compter, Lire, Écrire), qui voit le jour en 2008. Il s'agit d'un programme de formations conçu pour acquérir les compétences élémentaires reconnues par l'Union européenne. Il sera complété, en 2015 par Cléa, un certificat interprofessionnel permettant aux actifs d'obtenir un premier diplôme et ainsi faire reconnaître leur bonne maîtrise des compétences de base. Romain suit actuellement cette formation. Le jeune trentenaire bûche son examen avec l'aide de

deux bénévoles de l'association Clé d'Eaubonne (Val d'Oise), l'un des nombreux organismes de formation habilités Cléa. « Une des bénévoles est professeure en CE1, elle me fait faire les exercices de ses élèves. Je vois déjà une évolution : maintenant j'arrive à écrire les nombres en lettres, je lis couramment, et j'apprends la ponctuation pour bien écrire. Je me donne à fond, j'ai assez ramé comme ça, je veux m'en sortir. »

Avec un plan d'investissement sur les compétences s'élevant à 15 milliards d'euros sur cinq ans, l'actuelle ministre du Travail Muriel Pénicaud entend former un million de demandeurs d'emploi peu qualifiés et un million de jeunes décrocheurs à l'horizon 2022. 10 % de cette enveloppe devraient être mobilisés pour la formation des personnes en situation d'illettrisme.



▶▶▶ REPÉRER ET ORIENTER LES PERSONNES / IMPLIQUER LES ENTREPRISES

Régulièrement confronté à l'illettrisme de ses employés, le monde de l'entreprise commence lui aussi à s'impliquer. Créée en 2013, l'association #STOPILLETTRISME (voir page 6) propose, aux entreprises partenaires de son réseau, un dispositif de tutorat pour accompagner leurs salariés illettrés ou anal-

phabètes dans des programmes visant la certification Cléa. L'association, qui regroupe aujourd'hui des dizaines de grands groupes, ne doit pas faire oublier la quantité d'entreprises encore à la traîne dans la lutte contre l'illettrisme.

Une enquête réalisée en 2017 par Consumer Science & Analytics sur la perception de l'illettrisme dans le monde du travail révèle que si 91 % des entreprises et administrations interrogées estiment que la lutte contre l'illettrisme est un « enjeu

important », seuls 14 % d'entre elles ont mis en place des actions de repérage de ce handicap. Le secteur de l'entretien et du nettoyage, davantage confronté à ce problème, est nettement plus mobilisé (45 %). Anaïs Borowiak, chargée de mission nationale pour la formation de base en entreprise à l'ANLCI, explique : « Beaucoup de progrès ont été faits, mais l'étape la plus difficile c'est de provoquer le déclic et de faire prendre conscience à l'employeur que cette



LIRE ET FAIRE LIRE, TRANSMETTRE L'AMOUR DE LA LECTURE

Depuis près de vingt ans, l'association Lire et Faire Lire organise des temps de lecture animés par des bénévoles retraités à destination des enfants de maternelle et de primaire. Une manière de prévenir l'illettrisme dès le plus jeune âge tout en favorisant les échanges intergénérationnels.

Aujourd'hui en France, un écolier de 10 ans lit moins bien que ses camarades européens. Les études se succèdent et se ressemblent : de Timms à Pirls en passant par Pisa, toutes pointent le déclin du niveau de lecture des petits Français. Dans ce contexte, transmettre le goût de la lecture dès le plus jeune âge est probablement la meilleure manière de lutter contre l'illettrisme et l'échec scolaire. C'est cette conviction profonde qui anime Lire et Faire Lire. L'association propose depuis près de vingt ans à des bénévoles de plus de 50 ans de venir lire des histoires, une fois par semaine, à des enfants de maternelle et de primaire. Créée en 1999 à Brest sous l'impulsion de l'écrivain Alexandre Jardin, Lire et Faire Lire a, depuis, étendu son champ d'action à l'ensemble du territoire : en 2017, 665 000 enfants ont ainsi écouté des histoires lues par près de 18 000 bénévoles.

« MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR »

Si l'illettrisme recule en France, il touche encore des dizaines de milliers de jeunes, qui sortent chaque année de l'école de la République sans comprendre le sens d'un texte. C'est encore trop pour Laurent Piolatto, délégué général de Lire et Faire Lire : « Le système éducatif ne parvient pas encore à rendre la maîtrise de la lecture accessible pour l'ensemble des enfants. C'est bien la lecture qui garantit l'accès à la citoyenneté de chacun ».

Pour autant, selon le délégué général, la solution n'est pas forcément l'enseignement : « À Lire et Faire Lire, nous croyons qu'un autre accès à la littérature est possible. Nos bénévoles ne sont pas des enseignants, mais des amoureux de la lecture. Ils transmettent ce goût aux enfants pour qu'elle devienne un loisir ». Initialement pensé pour des élèves de CP, le dispositif a rapidement été étendu à la maternelle. « Mieux vaut prévenir que guérir, analyse Laurent Piolatto, en plus cela coûte moins cher ». Selon

une note publiée par le think thank Terra Nova en 2014, le coût minimal de l'échec scolaire s'éleverait, en effet, à 24 milliards d'euros par an.

Soutenue depuis sa création par le ministère de l'Éducation et de la Culture, l'association bénéficie également du soutien de fonds privés (Fondation Groupe ADP, Fondation SNCF, Fonds MAIF pour l'éducation...) : « Les 50 % de fonds publics permettent à Lire et Faire Lire d'exister et les 50 % du mécénat permettent à l'association de se développer », résume son délégué général. Lire et Faire Lire n'a pas l'intention de s'arrêter là : son objectif, d'ici trois ans, est de mobiliser 6 000 bénévoles supplémentaires pour intervenir auprès d'un million d'enfants.



Lire et Faire Lire reçoit le soutien de la Fondation Groupe ADP.



SAMSI, ENTREPRISE ENGAGÉE

DANS LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME



REMISE DE DIPLÔMES AUX AGENTS SAMSI PROPRIÉTÉ DU SITE DE TFI - 2015

Le groupe de services aux entreprises Samsic emploie près de 50 000 collaborateurs partout en France, notamment dans les secteurs de la propreté et de la sécurité. Après avoir pris conscience que certains de ses employés étaient concernés par l'illettrisme, l'entreprise familiale a choisi d'encourager la formation de ses agents. Son PDG Guy Rouleau détaille les raisons de cet engagement.

QU'EST-CE QUI A AMENÉ VOTRE ENTREPRISE À S'ENGAGER DANS LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME ?



GUY ROULEAU,
PRÉSIDENT DE SAMSI

Nous employons, par la nature de nos métiers, beaucoup de personnel à faible niveau de qualifications. J'ai créé et dirigé 10 ans Samsic Sécurité, je constate que notre branche professionnelle a fait beaucoup d'efforts pour améliorer cette activité.

Depuis la création de la carte professionnelle nécessaire à l'exercice du métier d'agent de sécurité, les collaborateurs ont dû obtenir leur diplôme, valider leurs acquis. Il a fallu que nos agents, qui faisaient très bien leur travail jusqu'ici, passent des épreuves orales et écrites. Nous avons alors réalisé que certains souffraient de problèmes de lecture et d'écriture. Ils n'étaient pas en capacité de répondre aux exigences d'un examen.

POUR VOUS, QUEL DOIT ÊTRE LE RÔLE DE L'ENTREPRISE DANS LA LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME ?

Au fur et à mesure que se complexifient la qualité et la nature de nos prestations, il est bien sûr nécessaire que notre personnel soit formé, qualifié et accompagné pour accomplir des métiers de plus en plus « processés », sans oublier la montée en puissance du digital.

Nos agents doivent être en capacité d'affronter ces transformations. Si vous voulez que vos collaborateurs soient autonomes et indépendants dans l'accomplissement de leurs tâches, il faut leur donner les moyens de monter en compétences. En tant qu'entrepreneur familial, je considère que c'est un devoir vis-à-vis de nos collaborateurs d'avoir un rôle autre que celui de leur donner un salaire. C'est un enjeu sociétal, car il s'agit de la capacité d'une entreprise à s'engager pour ceux qu'elle emploie, mais c'est aussi un enjeu managérial pour les équipes qui encadrent les agents, c'est une autre forme de relation hiérarchique avec les équipes opérationnelles. On est davantage dans un modèle participatif et collaboratif pour plus d'efficacité et de bien-être au sein de l'entreprise.

Samsic et le Groupe ADP sont partenaires de STOPILLETTRISME.

problématique peut exister chez lui. » Et quand l'entreprise souhaite agir en proposant des formations, elle bute souvent sur la détection des profils. L'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme et l'Association Nationale des DRH viennent d'ailleurs de lancer en juin dernier une campagne de sensibilisation auprès des entreprises pour

rappeler l'ensemble des dispositifs existants.

La lutte contre l'illettrisme mobilise beaucoup d'acteurs de la société française, et les mesures prises depuis le début des années 2000 portent déjà leurs fruits. Les résultats des études de l'INSEE montrent un recul de 5 % du nombre de personnes en situation d'illettrisme

entre 2004 et 2012, soit 1 million de personnes touchées en moins. « Aujourd'hui, tout le monde est en ordre de bataille, assure le directeur de l'Agence Nationale de Lutte contre l'illettrisme. Nous avons la méthode, il faut surtout pouvoir repérer et orienter les personnes sans les stigmatiser. »

LOUISE VIGNAUD

* Le prénom a été modifié

RESPONSABLE DU CONCOURS ET DES RELATIONS INSTITUTIONNELLES



Les fondations sont pour beaucoup « redistributrices ». Elles ont vocation à fonctionner par appels à projets, ou, dans le cadre de la Fondation la France s'engage, par concours. Le poste de Nils Pedersen recouvre à la fois une dimension de responsable des opérations philanthropiques ou grantmaker (en opposition aux fundraisers qui collectent pour leur structure), mais aussi une forte part de structuration des partenariats et de connaissance des politiques publiques. Le cœur de son métier est de « distribuer l'argent collecté de façon intelligente et donc de mettre en place les processus de sélection les mieux adaptés ».

En quoi consiste votre métier ?

Il s'agit de mettre en oeuvre la stratégie fixée par le conseil d'administration de la fondation et de construire les outils adaptés à l'ensemble des processus (sélection via les concours et prix, respect des cadres administratifs, fiscaux et juridiques et dynamique des partenariats). Je suis garant du bon fonctionnement des concours et de leur transparence. J'anime à ce titre le réseau de partenaires et la communauté des examinateurs. J'assure également le lien avec les acteurs de l'économie sociale et solidaire afin d'ancrer la fondation dans le paysage philanthropique français et international.

Quel a été votre parcours ?

J'ai étudié les Sciences humaines à Paris I Panthéon-Sorbonne (Master d'ingénierie culturelle). J'ai commencé mon parcours professionnel dans le conseil (culture et tourisme). J'ai ensuite rejoint la Mairie de Paris comme collaborateur d'élu avant d'intégrer la Fondation d'entreprise Groupe EDF pour prendre en charge des sujets mécénat et RSE. En parallèle, j'ai toujours été engagé dans l'associatif, ce qui m'a apporté beaucoup de compétences en gestion et surtout une connaissance très opérationnelle du secteur.

LE MÉTIER DE RESPONSABLE DU CONCOURS ET DES RELATIONS INSTITUTIONNELLES

Quelles sont les qualités requises ? Il est important d'être force de proposition pour faire évoluer les outils. Il faut aussi faire preuve d'humilité, savoir entendre quand les processus ne fonctionnent pas, et essayer aussi de se mettre à la place des candidats. C'est un travail qui, malgré les apparences, est avant tout administratif et technique. L'aspect juridique nécessite quant à lui rigueur et précision, car aucune erreur n'est permise quand il s'agit de rédiger des conventions ou de gérer la fiscalité d'une FRUP (fondation reconnue d'utilité publique).

La rigueur est également nécessaire lors du processus de sélection des candidats. Pourtant, une part d'écoute est indispensable, car les grantmakers travaillent avec une « matière très humaine » et il y a nécessairement des candidats déçus auxquels il faut pouvoir apporter des réponses. Il faut donc conjuguer éthique, exigence, empathie et curiosité.



QUELLE RÉMUNÉRATION ?

Le métier est en construction, il n'y a donc pas de fourchette de rémunération précise. On peut cependant avancer, au regard des profils et études (essentiellement des Master 2 ou des profils issus de Sciences Po et d'écoles de commerce) une échelle de salaires compris entre 45 000 et 65 000 euros bruts annuels.



LES +

Beaucoup de belles découvertes, environnement stimulant, être au carrefour du monde de l'entreprise, de la société civile et des pouvoirs publics.



LES -

Très administratif, secteur en évolution donc en manque de repère.



VOUS ÊTRE UTILE

Les associations soutiennent de grandes causes. Mais qui **soutient** les associations ?

Espace asso : une nouvelle solution digitale clés en main !

Un bouquet de services pour encaisser et gérer vos adhésions, vos dons, vos événements... ESPACE ASSO est une solution proposée par la Caisse d'Épargne, 1^{er} financeur des associations* avec 200 000** associations clientes dans toute la France.

www.espaceasso.caisse-epargne.fr

ESPACE
ASS 
BY CAISSE D'ÉPARGNE

Source : * PDM Banque de France à juin 2017. ** Contrôle de gestion BPCE à septembre 2017.
BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 157 697 890 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042 - ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Getty Images.

 1818
2018
BICENTENAIRE

LOUIS AIT-HAMOUDA, BÉNÉVOLE AU SEIN DE SAVOIRS POUR RÉUSSIR

Travailleur social passé par l'ANPE et la Mission Locale de Paris, Louis Ait-Hamouda accompagne les personnes en insertion professionnelle et propose des formations aux publics peu qualifiés et/ou en difficulté sociale. En parallèle, il est bénévole pour Savoirs pour Réussir qui lutte contre l'illettrisme et oeuvre pour l'autonomie. Les bénéficiaires peuvent suivre des ateliers en groupe mais aussi individuels « sur mesure ». À son rythme, mais aussi selon l'évolution des besoins des bénéficiaires, Louis Ait-Hamouda a accompagné l'association depuis sa création. Portrait.

Comment vous êtes-vous engagé dans cette association de lutte contre l'illettrisme ?



L'aventure a commencé il y a une dizaine d'années. Marie-Odile Chassagnon, une ancienne collègue (aujourd'hui directrice de

Savoirs pour Réussir), avait besoin de bénévoles pour son association. J'étais disponible une journée toutes les deux semaines, et la cause de l'illettrisme m'intéressait, car le social est au coeur de mon métier.

Avez-vous rencontré des obstacles ?

Les bénéficiaires manquent souvent de temps, même si parfois leur activité professionnelle peut être porteuse et nourrir l'apprentissage. Quand ils ont des démarches administratives assez lourdes ou des soucis de famille, c'est plus perturbant, on rencontre un vrai souci d'assiduité sur ces publics-là. La grammaire pose aussi problème, car les verbes couramment utilisés

en langue française sont irréguliers. Nous luttons contre le décrochage par la diversité des ateliers et des activités. Enfin, nous manquons de moyens. Nous n'avons qu'un petit local dans le 20e arrondissement de Paris. Avec plus de fonds, nous pourrions acheter du matériel plus performant et doubler les activités.

Comment être un bon bénévole ?

Il faut que le tuteur s'intéresse au jeune et à ses progrès, et que le jeune s'intéresse à son tuteur. Si le courant passe, c'est déjà un grand pas. En ce qui me concerne, je suis pour l'autonomie des personnes, je me rends donc disponible ; mais je ne suis pas un papa, ni un copain. Mon conseil est de savoir être bénévole dans la discrétion. La satisfaction n'est pas financière, elle n'a rien à voir avec l'ego. C'est simplement le plaisir de voir que nos efforts portent. Grâce à ces quelques heures données par mois, certains bénéficiaires sont entrés en formation et d'autres ont accès à une vie professionnelle.

« CE SONT LES JEUNES QUI FONT QUE L'ASSOCIATION EXISTE ENCORE. »

Vous voyez-vous bénévole longtemps ?

Savoirs pour Réussir était ma première expérience bénévole. Et elle m'a apporté cette satisfaction de voir des jeunes en difficulté progresser. À côté de ça, je peux faire mon travail différemment, de manière plus libre. J'ai rencontré des tuteurs durant des groupes d'échange de pratiques dont j'ai conservé les techniques, ce qui a nourri ma vie professionnelle. Quand je prendrai ma retraite dans une douzaine d'années, je suis presque certain que je la choisirai active ! Et si Savoirs pour Réussir est toujours là, je redeviendrai un tuteur plus régulier... à moins que je ne m'investisse dans d'autres missions, j'ai encore le temps !

Diffuz

Petites actions pour grands défis



Diffuz, la plateforme des **défis solidaires** :

Diffuz facilite le lien entre les associations et les citoyens en quête d'action.

Gratuite et ludique, Diffuz permet d'agir où vous le voulez et quand vous le voulez, pour des causes qui vous tiennent à cœur.

Rejoignez **Diffuz**, la plateforme des **défis solidaires**

Crédit photo : GraphicObsession

Diffuz, initiée par



Essentiel pour moi

et soutenue par



samusocial
de Paris



Unité Cité



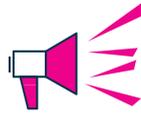
unicef
FRANCE

Inscrivez-vous sur [Diffuz.com](https://diffuz.com)

Suivez-nous sur



Diffuz est une plateforme citoyenne et solidaire créée et mise à la disposition de tous par la Macif, MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social: 2 et 4 rue de Pied de Fond 79000 Niort.



BRUITS DE MÉCÉNAT



Le secteur [ESS] a beaucoup évolué. Dans la Silicon Valley, il y a 4 ans, personne ne parlait de Tech for Good. La Tech for Good aux États-Unis aujourd'hui est tout de même plus *mainstream*. Les gens commencent à comprendre enfin pourquoi il faut une vision plus humaniste de la technologie. »

PAUL DUAN, BAYES IMPACT
CARENEWS.COM, 12 JUILLET 2018



Ces neuf millions de pauvres, ce sont des humains. Il faut donc remettre au centre les personnes et leur capacité d'agir. (...) Nous voulons changer le regard sur la précarité. C'est très important d'avoir un toit sur la tête, mais tout autant de retrouver sa dignité. »

CHRISTOPHE ROBERT, FONDATION ABBÉ PIERRE
CARENEWS.COM, 15 MARS 2018



La RSE aujourd'hui existe mais, je voudrais que l'envie d'avoir un impact positif soit intrinsèque à l'exercice de tous les métiers et que chacun agisse naturellement sur les sujets d'engagement. La RSE ne doit plus être perçue comme une cerise sur le gâteau ou un supplément d'âme. »

RAPHAËLE LEROY, BANQUE DE DÉTAIL BNP PARIBAS
CARENEWS.COM, 3 MAI 2018



J'observe un monde associatif en transition, qui est constitutif de la société et qui en est le reflet ; il bat en brèche l'idée que la société est individualiste ! 43 % des Français sont engagés dans une association, parfois même sans le savoir. »

CHARLOTTE DEBRAY, LA FONDA
CARENEWS.COM, 24 MAI 2018



AGENDA

DES ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER !

SEPTEMBRE

- 3-4 CONVERGENCES
- 8-15 JOURNÉES NATIONALES D'ACTIONS CONTRE L'ILLETTRISME
- 15 WORLD CLEANUP DAY
- 20 COLLOQUE SOLIDARITÉS NOUVELLES FACE AU CHÔMAGE SUR LA SANTÉ DES CHERCHEURS D'EMPLOI
- 26 LANCEMENT D'OCTOBRE ROSE
- 28-29 CHANGE NOW

OCTOBRE

- 6 JOURNÉE NATIONALE DES AIDANTS
- 8-14 SEMAINE DES SOLUTIONS - REPORTERS D'ESPOIR
- 11 MÉCÈNES FORUM
- 16 PRODURABLE LYON
- 16 JOURNÉE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE
- 17 FORUM NATIONAL DES ASSOCIATIONS ET FONDATIONS

NOVEMBRE

- 2 MOIS DE LA MOUSTACHE - MOVEFG78MBER
- 15 JOURNÉE DU RECYCLAGE
- 19-25 SEMAINE EUROPÉENNE POUR L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES
- 27 GIVING TUESDAY FRANCE
- 28-30 LH FORUM - POSITIVE PLANET
- 29-30 CONFÉRENCE ANNUELLE EVPA



LE SAVIEZ-VOUS ?

La générosité des Français

PLUS D'INFOS SUR
CARENEWS.COM

2,62 
MILLIONS D'EUROS
DE DONS DES PARTICULIERS
OUVRANT DROIT À
UNE RÉDUCTION D'IMPÔT

70% 
D'AUGMENTATION
DES DONS DES
PARTICULIERS
EN 10 ANS

1 
MILLIARD D'EUROS
DE LEGS EN 2015
PRÈS DE LA MOITIÉ SONT DESTINÉS À DES
FONDATIONS RECONNUES D'UTILITÉ PUBLIQUE.
UN QUART D'ENTRE EUX FINANCE LA RECHERCHE.

9 
MILLIONS D'EUROS
COLLECTÉS LORS
DES QUÊTES SUR
LA VOIE PUBLIQUE

50,8 
MILLIONS D'EUROS
DE DONS VIA DES PLATEFORMES
DE FINANCEMENT PARTICIPATIF
(CROWDFUNDING)

Source : Observatoire de la philanthropie et Fondation de France : Panorama national des générosités. Les études de l'Observatoire, avril 2018.



AVIS D'EXPERT

POUR UNE CONTRIBUTION AMBITIEUSE DE LA FRANCE À L'AGENDA 2030



PAR ÉMILIE POISSON
DIRECTRICE EXÉCUTIVE
DE CONVERGENCES

Face aux défis du monde d'aujourd'hui et de demain, les 17 ODD (Objectifs de Développement Durable) adoptés en 2015 par l'ONU permettent d'avoir une échéance commune, 2030. Leur cadre de réflexion dépasse aussi les secteurs d'activité et les pays afin de transformer notre monde en éradiquant la pauvreté et en assurant sa transition vers un développement durable. En portant une vision universelle du sujet, les ODD constituent une réponse aux tentations de repli nationaliste et à la défiance envers le multilatéralisme. Ils peuvent ainsi incarner la face joyeuse de la mondialisation, à condition de les sortir du monde clos du développement durable et d'être ambitieux.

La France s'attèle actuellement, à travers une mobilisation de tous les secteurs et des acteurs, à l'élaboration d'une feuille de route

2020-2030 pour la mise en œuvre des ODD sur son territoire et à l'étranger. Pour les atteindre d'ici 12 ans, il est impératif que ceux-ci soient portés au plus haut niveau politique, et qu'ils engagent toutes les parties prenantes.

Face aux actions sectorielles et aux injonctions souvent contradictoires, cet Agenda2030 doit être notre boussole. La feuille de route, en fixant des objectifs précis et concrets, doit permettre une meilleure planification des politiques publiques pour prendre en compte leurs effets sur le long terme et leur bonne articulation. Elle doit également prévoir la mise au point d'outils dont pourront se saisir l'ensemble des ministères, des collectivités, des entreprises et des acteurs de la société civile. À terme, ce sont toutes les politiques publiques et lois qui doivent être évaluées à l'aune de leurs contributions aux ODD.

Faisons ainsi en sorte que la feuille de route de l'AgendaFrance2030 ne soit pas qu'un rapport de plus qui prend la poussière sur une étagère. Surtout, gardons-nous bien de ne faire des ODD qu'un simple outil de communication (« l'ODD-washing ») ou de faire un choix dans les 17 ODD (« cherry-picking »). Au-delà de l'élaboration de la feuille de route, c'est un « changement de logiciel » dans son ensemble qui est attendu.

Émilie Poisson est directrice exécutive de Convergences, plateforme de réflexion, de mobilisation et de plaidoyer. Convergences promeut les ODD et la lutte contre la pauvreté, l'exclusion et les changements climatiques dans les pays développés comme dans les pays en développement.

LE JEU
PERMET À
CHACUN DE
S'ÉLEVER

La Française des Jeux - RCS Nanterre 315 065 292 - Septembre 2018

FONDATION
D'ENTREPRISE
FDJ

La Fondation d'entreprise FDJ® s'engage pour favoriser **l'égalité des chances par le jeu.**

Parce que nous sommes convaincus que le jeu est une chance pour l'égalité, nous soutenons des associations qui utilisent le jeu comme levier **d'éducation et d'insertion** en faveur des plus fragiles.

Rendez-vous sur groupefdj.com, rubrique fondation.

LE JEU EST UNE CHANCE
POUR **L'ÉGALITÉ**



À LA DÉCOUVERTE DES INITIATIVES POUR LUTTER CONTRE L'ILLETTRISME EN FRANCE ET DANS LE MONDE

L'illettrisme touche plus d'une personne sur dix dans le monde. Cette thématique mobilise des associations et des entreprises solidaires qui accompagnent et soutiennent les personnes concernées.



PROJECT LITERACY

Ce programme mondial conduit par le groupe Pearson affiche une double vocation : soutenir les nouvelles approches et promouvoir les bonnes pratiques, et sensibiliser les consciences à propos de l'illettrisme. Le géant mondial des contenus et services éducatifs a ainsi lancé une campagne numérique saisissante. À la place du texte attendu sur une carte de vœux ou sur une boîte de médicament figure un témoignage d'une personne en situation d'illettrisme.

www.projectliteracy.com



AU-DELÀ DES LIGNES

Plus de deux cents personnes détenues ont pris la plume pour participer au grand concours d'écriture mené par la Fondation M6 et l'Éducation nationale. Particulièrement prévalent au sein de la population carcérale, l'illettrisme est un enjeu majeur de lutte contre la récidive. Le projet vise donc l'inclusion des détenus en rupture avec l'écriture en promouvant le plaisir du verbe. La troisième édition du concours a récompensé en juin 2018 quatre lauréats pour leurs proses sur le thème « Demain ».

OÙ TROUVER CARENEWS JOURNAL ?



Dans toutes les jardineries Truffaut



Dans des réseaux de collectivités : Marseille et Pays d'Aix



Dans les événements du secteur du mécénat et de la philanthropie



Dans votre boîte aux lettres, pour les abonnés

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

A. Buu pour L'Oréal, Aéroports de Paris, A. Sperber pour CNP Assurances, Bibliothèques Sans Frontières, Canal +, Carenews, Convergences, G. Saliou, iStock, Lire pour en Sortir, Samsic, Stéphane de Bourgies, STOPILLESTRISME et images libres de droit.

CARENEWS JOURNAL N°11, ÉDITÉ PAR UNIVERCAST, SARL AU CAPITAL DE 88 000 EUROS, RCS VERSAILLES B 788 999 977 | 7 BIS, RUE DE LORRAINE, 78 100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - TÉL. : 09 72 42 00 43

Directeur de la publication : **Guillaume BRAULT**
guillaume.brault@carenews.com

Directrice de la rédaction : **Flavie DEPREZ**
flavie.deprez@carenews.com

Assistante éditoriale : **Delphine HOUËL**

Direction artistique : **Julie MARIE**

Impression : **Imprimerie Léonce Deprez**

Ont également collaboré à ce journal **Mélodie Bourger et Raphaëlle Lavorel**

© Carenews Journal, 2018

Dépôt légal : **SEPTEMBRE 2018** ISSN 2490-7715

Parution : **AUTOMNE 2018**

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ

carenews

CARENEWS

CARENEWS.COM

Qui se cache derrière les initiatives d'intérêt général ?



Pour le savoir suivez le média de l'intérêt général

carenews

Sympathisant, pro du secteur, bénévole ou grand public... Retrouvez des informations quotidiennes sur les acteurs et les initiatives de l'intérêt général, des articles pédagogiques pour mieux comprendre l'évolution du secteur, des exemples pour vous inspirer, des histoires d'associations pour savoir à qui donner, des offres d'emploi et des appels à projet pour ne rien rater...

Le savez-vous ?

Association, fondation, entreprise mécène, fonds de dotation, porteur de projets..., vous pouvez ouvrir un compte sur www.carenews.com pour publier vos informations, profiter de notre trafic et de notre référencement.

Plus d'informations :

CarenewsGroup - 09 72 42 00 43 - info@carenews.com



Le journal qui ne manque pas d'intérêt... général !

RECEVEZ LES 4 PROCHAINS NUMÉROS CHEZ VOUS

Paiement à envoyer à : SARL Univercast - 224 rue St-Denis - 75002 Paris

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email :@.....

16 € TTC/an (4 numéros)

Date et Signature :

CULTIVER L'ENVIE

de s'ouvrir au monde

Chaque jour, nos aéroports sont la porte d'entrée vers le monde. Avec sa fondation d'entreprise, le Groupe ADP agit pour que cette ouverture profite au plus grand nombre. Pour nous, être un groupe citoyen, c'est s'engager pour un meilleur accès au savoir et à la connaissance.

La Fondation du Groupe ADP a décidé de faire de l'éducation, à travers la prévention et la lutte contre l'illettrisme et le décrochage scolaire, sa mission prioritaire. Une action menée sur tous les fronts, de la petite enfance à l'âge adulte, pour favoriser la réussite de chacun.

parce que

7 % de la population,
soit 2,5 millions de personnes
sont en situation d'illettrisme
en France

+ de 100 000 élèves
sortent chaque année du CP
sans maîtriser
la lecture et l'écriture

+ de 120 000 élèves
sortent chaque année
du système éducatif
sans diplôme,
ni qualification



Une action territorialisée

pour agir au plus
près des besoins
des territoires



Co-construite

pour pérenniser
l'action et générer
un impact plus fort



Impliquant nos collaborateurs

pour encourager
et soutenir leur
engagement solidaire
sur le temps de travail

 @FondationGroupeADP

fondation.groupeadp.fr